



Dieu Tout Puissant ?

Il y a un débat récurrent au sein de la communauté, sur le Dieu Tout Puissant et/ou le Père aimant et j'en suis souvent à l'origine car cette conception de Dieu me pose aujourd'hui de sérieux problèmes au vu des Évangiles et de mon cheminement. J'ai donc essayé d'approfondir le sujet, m'appuyant sur 3 livres afin de ne pas m'égarer dans mes propres projections et désirs :

- **Ce Dieu sensé aimer la souffrance** de François Varone, prêtre, ancien directeur de séminaire en Suisse et engagé dans la formation des prêtres et laïcs. (1)
 - **Vivre Dieu** de Maurice Zundel prêtre suisse, théologien et philosophe.(2)
 - **La religion crucifiée** de François Vouga, prof. de théologie à la faculté protestante de Wuppertal (3)
- Toute puissance (grand Larousse) : pouvoir sans bornes, autorité absolue de quelqu'un.

Dès le début de l'histoire biblique, la toute puissance de Dieu est mise à mal : désobéissance, chute, révoltes, refus, déluge, exterminations, déportations, violences, guerres et pour couronner le tout mise à mort de son propre fils, mais c'était programmé (ouf !) pour apaiser la colère de son Père qui exigeait réparation (ambiance !). Pourtant Jésus le nouvel Adam n'a pas rétabli les conditions d'avant la chute, puisque mort, souffrances, violences, etc. sont toujours notre lot. Cherchez l'erreur !

Je ne nie évidemment pas son pouvoir de création, ce que je conteste c'est l'exercice d'un pouvoir absolu et sans bornes sur ses créatures qui est prêté à Dieu . La toute puissance est une violence faite à l'autre et ne peut qu'engendrer à son tour révolte et violence. « **Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger.** »
Matthieu 11,28-30

C'est l'ancien testament qui nous décrit souvent un Dieu colérique, vengeur, exterminateur, Dieu des armées terrible etc.... avec, en contraste déjà, un Dieu attentionné, aimant, dans maints passages. Dans le nouveau testament c'est l'inverse : présentation d'un Papa (Abba) aimant, bienveillant et encore des passages du Dieu terrible. Je pense que ce sont nos propres désirs de pouvoir et de toute puissance qui maintiennent ce Dieu en vie, aujourd'hui, dans notre imaginaire, mais cela contamine et défigure le Dieu de Jésus Christ . Ce sont bien les représentants du Dieu Tout puissant qui l'ont crucifié !

Nos lointains ancêtres avaient quelques excuses :

- L'homme ignorant à l'époque la cause de la plupart des phénomènes physiques, des maladies et des événements, croyait que Dieu était directement à l'œuvre derrière chacun d'eux. C'est donc un Dieu qui voit, sait, entend tout, qui juge et punit souvent (maladies, épidémies, mort, guerres, famines, catastrophes climatiques, tremblements de terre etc....) et qui gratifie peu car tous sont coupables, d'où l'image d'un Dieu impitoyable et tout puissant. J'entends néanmoins que les lois qui permettent un fonctionnement autonome de cette création sont dans l'absolu de Dieu, tout comme les applications d'inventions et de calculs qui permettent à mon ordinateur un fonctionnement autonome sont de leurs concepteurs. Les mêmes causes produisent invariablement les mêmes effets.
- Des dieux tout autour d'Israël puissants, sanguinaires, conquérants sortis de l'imaginaire humain.
- Des tribus à fédérer pour former une nation, un peuple élu.
- Un moyen pour pénétrer dans les consciences frustes, le Dieu pédagogique. (2)

- Un Dieu révélé dans une société patriarcale, machiste, avec ses références de force, de valeurs guerrières, de tyrannie ,de pouvoir etc....

- Et au temps de Jésus-Christ, dans le même contexte patriarcal, une révolution menée en 3 ans au pas de charge par le Christ avec ses compagnons imprégnés de siècles de judaïsme. Il est donc inévitable de retrouver des relents de celui-ci dans le nouveau testament surtout chez Paul, disciple du pharisien Gamaliel. Je pense comme Zundel que nous ne nous sommes pas assez distanciés de l'ancien testament. **Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli. (cf. Rom 7-6). L'amour est donc l'accomplissement de la loi (cf. Rom 13-10).**

Quelques questions : pourquoi Dieu qui est Dieu aurait-il besoin d'user d'une telle puissance face à ses créatures limitées, fragiles, éphémères ? Aurait-il peur de nous ? Cet étalage de puissance n'est-ce pas en fin de compte un aveu de faiblesse ? N'est-ce pas là plutôt les dérives d'un dictateur qui, de peur de perdre le pouvoir, fait régner la terreur ?

Pouvez-vous imaginer un père bienveillant, intelligent, aimant, fort, soumettre ses enfants de toute son énergie à des tentations et les livrer à des épreuves sans nom pour leur bien et pour voir si dans leur dernières extrémités ils aiment toujours leur papa ? Un père pervers ? Pourtant : **Si donc vous, qui êtes mauvais, savez donner à vos enfants de bonnes choses, combien plus votre Père qui est dans les cieux en donnera-t-il de bonnes à ceux qui les lui demandent! (cf. Mat 7,v11)**

Un Dieu tout puissant qui soumet et un Père aimant qui libère, c'est incompatible, il faut choisir !

Nous devrions beaucoup nous méfier de notre égo qui est d'une ruse diabolique et qui nous fait prendre entre autres nos ombres pour des lumières... divines et créer un dieu à notre ressemblance. « Il faut sauver Dieu de l'homme !! » (2)

Pourtant c'est bien Jésus, refusant tous les pouvoirs (sauf celui de soulager la souffrance humaine - envoyée par son Père ?) qui essaye de nous sortir de cette impasse en nous faisant connaître un Papa (Abba) aimant, infiniment soucieux du bien vivre et du bien être de ses enfants. Enfants qu'il désire amener à la libération (de leurs pulsions, instincts), au discernement, à la non violence, à la connaissance et à la maîtrise de soi, à la responsabilité, à l'amour, à l'âge adulte, "**Je ne vous appelle plus serviteurs mais amis " Jn 15, 15** (avons-nous conscience de la portée de ces quelques mots !) ainsi Il devient un Dieu proche, intérieur et intime à chacun, pouvant être désiré et aimé par sa créature, il nous permet ainsi d'entrer en confiance, de lâcher prise et de faire le deuil de l'absolu et de la toute puissance (c'est lui qui me sauve et pas moi, mais avec moi) et d'entrer dans l'acceptation de nos fragilités et de nos limites. Ceci permet l'acceptation de l'autre avec ses différences, ses vérités, ses faiblesses. L'amour induit la liberté et « **s'il n'y a rien de plus fort que l'amour, il n'y a rien de plus vulnérable** » (2), car il peut être refusé, rejeté, piétiné, crucifié. Et on ne peut donc pas dire que l'amour est tout puissant, c'est un antagonisme. Le père aimant de Jésus use d'une guidance bienveillante, même et surtout à travers les épreuves, pour nous élever à sa nature si nous le désirons, pour une indicible relation. **Cherche d'abord le Royaume et sa justice et TOUT te sera donné par surcroît.** Ceci devrait pour le moins susciter notre intérêt et aiguïser notre désir ! A suivre.....

Tu dois avoir bien foi en moi, mon Dieu pour te vouer corps et âme à ma foi
En cette nuit de Noël je veux te tenir dans mes bras, te tenir lieu de refuge, de sécurité et d'abri
Tu dois avoir bien foi en moi, et je ne me sens pas digne,
Je te vois, vulnérable, dans la nuit froide et cristalline
Ce risque fou que tu prends engendre en moi ma responsabilité.
En devenant enfant tu forces ma croissance et décuple mon courage
Tu dois avoir bien foi en moi et je veux te répondre par ma joie
Dans ce bouleversement du monde que ta venue engendre
De ton immensité tu tends la main vers mon infirmité
Et l'infime de ma vie se dilate pour t'accueillir

de Marion Muller Collard théologienne

Au seuil de cette nouvelle année je vous souhaite à tous d'être touché au cœur par ce petit enfant sans défenses remis entre nos mains ,de laisser ce Dieu s'engendrer en nous pour une aventure vers des espaces insoupçonnés,vers l'incommensurable de Dieu. Très bonne année chers(es) amis(es)

Raymond ,président de l'AOSN